La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXIXme Année — N° 10
Mensuel — Octobre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE LA GRANDE QUESTION qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. **Cet évangile du royaume doit être prêché.**

PRINTED IN SWITZERLAND
Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie : - M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France :* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Belgique :* 379, Case postale, Bruxelles. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou **commandé** par l'ecclesia frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m

Mardi, jeudi et samedi .... 20 h à 20.30
Dimanche .... 11 h à 11.30

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année OCTOBRE 1931 No 10

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(4me partie)

JEHOVAH est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. Sachant qu'au pays de l'ennemi ses enfants auraient besoin de réconfort, il a richement pourvu à ce qu'ils l'auraient. L'une des consolations offerte par Jéhovah est la possibilité pour ceux qui l'aiment de s'approcher par la prière de son trône de grâce. Il connaît les motifs du cœur de chacun, et celui qui sincèrement est dévoué à Dieu et le sert fidèlement peut être assuré que Dieu entendra toujours sa prière. Les oreilles du Seigneur sont attentives aux prières des justes. (1 Pierre 3 : 12; Psaume 65 : 2) Dieu fit écrire à son fidèle prophète : « Ma maison sera appelée une maison de prières. » (Esaïe 56 : 7) Le peuple d'Israël, par son alliance avec Jéhovah, formait sa maison typique, et ceux dont tous les efforts tendaient à être fidèles à cette alliance priaient Dieu et leurs prières étaient exaucées.

² Les représentants de Satan environnèrent la ville de Jérusalem d'une puissante armée et menacèrent de la mettre à sac. Lorsque le roi Ezéchias en eut connaissance, il déchira ses vêtements et s'en alla dans la maison de l'Eternel. Puis il envoya des messagers au prophète Esaïe et lui demanda de faire « monter sa prière pour le reste des Israélites qui subsistaient encore ». Sans aucun doute Esaïe pria Dieu et fut exaucé, sinon il n'aurait pu parler avec l'assurance qu'il avait. Il renvoya les messagers auprès d'Ezéchias pour lui dire: « Ainsi parle l'Eternel: Ne t'effraie point. » (Esaïe 37 : 1–7) Cet événement et ses conséquences préfigurent les faits qui précèdent Harmaguédon et ce qui doit arriver au combat d'Harmaguédon même. C'est donc une consolation pour le « reste » de Dieu.

³ Mardochée eut connaissance du sinistre complot tramé contre lui et tout son peuple. Il comprit que la situation était désespérée et que Dieu seul pouvait les sauver. Quoique le nom de Jéhovah n'est pas mentionné dans le récit, Mardochée, qui était Juif, donc en alliance avec Jéhovah, procéda de la même manière que d'autres Juifs fidèles dans une pareille détresse. « Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. » — Esther 4 : 1, 2.

⁴ Le cri de détresse de Mardochée ne pouvait s'adresser qu'à Jéhovah. Le fait de s'envelopper d'un sac, de se couvrir de cendres et de crier ne signifie pas que Mardochée regrettait d'avoir été si ferme dans son refus de se prosterner devant Haman et qu'il était affligé d'avoir été loyal à Dieu. Il savait qu'en agissant ainsi envers Haman, il faisait la volonté de Dieu. Il voyait maintenant que sa fidélité envers Dieu avait fourni à son mortel ennemi un prétexte non seulement pour sa destruction, mais aussi pour celle de tous les Juifs. Mardochée cria alors au secours. La fidélité à Dieu amène souvent la colère de l'ennemi, mais personne ne peut être fidèle à Dieu et regretter ensuite cette fidélité. Un fidèle serviteur de Dieu se confiera toujours en lui et c'est de lui qu'il attendra la délivrance. Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, parce que celui qui est pour nous est plus puissant que tous ceux qui peuvent être contre nous.

⁵ Tout serviteur qui a foi en Dieu, montre sa foi par ses œuvres. (Jacques 2 : 18) Le fidèle ne priera pas seulement, mais il veillera et agira. Il en fut ainsi avec Mardochée ; la voie qu'il suivit prouva sa foi en Dieu. Il ne se jeta pas à terre pour y rester sans bouger, mais, malgré ses pleurs, il agissait et priait. Il y eut une grande désolation parmi les Juifs, dans chaque province. Le récit toutefois ne dit pas qu'Esther y prit part. Elle se trouva probablement parmi les derniers qui eurent connaissance de l'édit de destruction, et à ce moment Mardochée avait déjà commencé d'agir ; Esther vit alors la nécessité d'intervenir de son côté.

⁶ Esther vit la main subtile d'Haman dans cette lâche conspiration et comprit la grandeur du danger. Cependant, elle ne l'apprit que par le message de Mardochée. « Alors Esther appela Hathac, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'elle, et elle le chargea d'aller demander à Mardochée ce que c'était et d'où cela venait. » (4 : 5) En répondant à la demande d'Esther, Mardochée lui envoya une copie de l'édit, qui ordonnait la destruction des Juifs, et lui indiqua la somme d'argent qu'Haman avait promis de payer pour ce massacre. (4 : 6–9) Mardochée comprit la nécessité pour lui comme pour Esther d'agir rapidement et d'un commun accord. C'est pourquoi il chargea le messager de recommander à Esther de se rendre auprès du roi. « Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montrât à Esther et lui fît tout connaître ; et il ordonna qu'Esther se rendît chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple. » — 4 : 8.

⁷ Depuis la venue du Seigneur à son temple et depuis que la classe du « reste » a été éclairée, la joie de l'Eternel est sa force. (Néhémie 8 : 10) En même temps, la parole de Dieu lui dit clairement que Satan cherche la destruction de ceux qui, à notre époque, sont fidèles à Dieu. Les fidèles savent donc qu'ils sont environnés

par l'ennemi qui cherche à les détruire, aussi ne resteront-ils pas indifférents à ses menaces ; bien au contraire, ils envisageront sérieusement la situation, agiront avec prudence et par leurs prières demanderont constamment à Dieu protection et délivrance. Ils accompliront leur devoir et travailleront à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur. Ils s'efforceront de ne commettre aucune erreur. — Philippiens 2 : 12.

[8] A la vue du grand danger, Mardochée avertit Esther et lui demanda d'agir. Il en est ainsi aujourd'hui. Quelques membres du « reste » voient le danger sur la route du peuple de Dieu et avertissent leurs frères ; tous doivent être renseignés sur ce qu'ils doivent faire pour maintenir leur intégrité devant Dieu. Mardochée préfigure ainsi les membres du « fidèle serviteur » qui obéissent aux commandements de Dieu de « crier à plein gosier », d'indiquer les moyens pour contrecarrer l'intention inique de l'ennemi et de maintenir en même temps leur faveur auprès de Dieu. (Esaïe 58) Par le canal, les moyens qu'il a prévus, Jéhovah révèle à la future classe de l'épouse, encore sur la terre, l'identité de l'ennemi, son organisation et la conspiration formée pour détruire le peuple de Dieu. C'est pour cette raison qu'en ces dernières années surtout, le Seigneur s'est servi de la *Tour de Garde pour* indiquer à ceux qui sont en alliance avec lui leur vraie attitude, leur devoir et leurs privilèges à notre époque.

[9] Remarquez de nouveau la main de Jéhovah, du Très-Haut, dirigeant le drame. L'identité hébraïque d'Esther a été cachée jusqu'ici et c'est Dieu qui l'a voulu. Mais le temps arriva où Esther devait dévoiler dans toutes les provinces sa parenté avec le peuple juif. Il fallait qu'on sache qu'elle était une femme hébraïque, donc de la postérité de Jéhovah. Elle devait se placer du côté de son Dieu et se déclarer ouvertement pour lui. Elle préfigurait de ce fait ce que le peuple de Dieu doit faire maintenant, à l'approche d'Harmaguédon.

[10] Autrefois, ceux qui maintenant possèdent la « vérité présente » étaient considérés comme d'autres soi-disant « chrétiens », comme des gens religieux du pays. Le temps devait venir, et il est venu, où Dieu présente son peuple aux nations de la terre, où il leur déclare que ce peuple lui appartient et où il l'envoie avec cet ordre : « Vous êtes mes témoins . . . que je suis Dieu. » (Esaïe 43 : 9–12) Ce témoignage ne peut être rendu que si les fidèles ont le courage en ce jour de jugement de proclamer la parole et le nom de Jéhovah. Leur amour pour Dieu ne peut être démontré d'aucune autre manière. — 1 Jean 4 : 17, 18.

[11] Que d'autres qui prétendent aussi être des disciples de Christ, se gardent de dire quoi que ce soit sur l'organisation de l'ennemi, s'ils le désirent, et qu'ils poursuivent la voie où ils rencontreront le moins de résistance ; mais que les fidèles, qui veulent maintenir leur intégrité envers Dieu, fassent connaître clairement qu'ils sont du côté de l'Eternel et que par sa grâce ils publieront la vérité comme Dieu le veut. Tous les fidèles du « reste » doivent être maintenant connus comme formant le peuple de Dieu. Leur position n'en deviendra que plus périlleuse, car chacun d'eux est destiné par l'ennemi à être immolé.

[12] Mardochée envoya un messager à Esther et la pressa de se rendre chez le roi pour lui demander de secourir les Juifs dans tout le pays. Il en est qui pourraient penser que Mardochée fit preuve d'un manque de foi en Dieu en ordonnant à Esther de paraître devant le roi et d'implorer son secours, puisque le roi était un gouverneur de ce monde. Cependant c'est une preuve que Dieu vient au secours des siens après qu'ils ont accompli fidèlement tout ce qu'il leur était possible de faire. Quand Esther eut reçu le message de Mardochée, elle lui fit parvenir une réponse. Elle « chargea Hathac d'aller dire à Mardochée : Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé ; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours. » — 4 : 10, 11.

[13] Si Esther avait alors essayé de cacher plus longtemps son identité hébraïque, ou si elle avait compté sur sa position de reine pour recevoir du roi quelques faveurs spéciales et être préservée de l'édit de meurtre, elle se serait compromise. En agissant ainsi, elle n'aurait pu maintenir son intégrité devant Dieu. Ce n'était pour Esther ni se compromettre ni manquer de foi en Dieu que d'écouter l'avis de Mardochée et de se rendre auprès du roi. Cette démarche exigeait d'elle plutôt une grande foi ; car, si elle n'avait pas trouvé grâce devant le roi, c'eût été sa mort certaine. La voie qu'Esther devait suivre et qu'elle suivit, préfigure certainement la vraie et bonne voie que doit prendre le « reste ».

[14] Nous savons qu'il serait dangereux d'entrer en compromission avec les gouverneurs terrestres. Les fidèles ne doivent pas « descendre en Egypte pour avoir du secours », ils doivent se garder de toute compromission avec le monde, à cause de la puissante influence de ce dernier. (Esaïe 31 : 1) Esther, en se rendant chez le roi, ne représente pas le « reste » demandant aide aux gouverneurs du monde.

[15] A ce point particulier du drame, Assuérus préfigure Jéhovah Dieu et son Christ. Jéhovah est le grand Roi et Christ Jésus est le Roi oint de Dieu, qui fait sa volonté. Ils forment les « autorités supérieures », comme le déclarent les Ecritures. Jusqu'à ces derniers temps, le peuple de Dieu interprétait «les autorités supérieures», dont parle Romains 13 : 1, comme autorités régnant dans ce monde. Ceux qui se sont retirés de la Société maintiennent toujours ce point de vue erroné. Mais les fidèles voient maintenant clairement que ce passage biblique n'a nullement trait à une partie quelconque de l'organisation de Satan, qu'il s'applique exclusivement aux arrangements pris par Dieu dans son organisation pour son peuple. Ceux qui se refusent à reconnaître cette vérité et qui s'opposent à la déclaration de la *Tour de Garde,* se sont attachés à cette conception erronée pour excuser leurs offenses, et se sont perdus dans les ténèbres.

[16] Les membres du « reste » comprennent qu'ils sont engagés envers Dieu et envers l'autorité qu'il a établie et qu'ils doivent obéir et être entièrement dévoués à Dieu et à son organisation. Ils voient qu'il est nécessaire que chaque partie de son organisation travaille en parfaite harmonie avec Christ, le Chef actif, et selon la volonté de Jéhovah. C'est pourquoi la présence d'Esther devant le roi, pour le supplier en faveur de son peuple, préfigure le « reste » qui présente, au nom de Christ, des prières et des supplications à Dieu pour qu'il guide, aide et délivre les siens.

[17] En paraissant devant le roi sans avoir été appelée, Esther bravait la mort. C'était une épreuve de sa foi en Dieu. Il y avait trente jours qu'elle n'avait pas été appelée auprès de lui. Elle pouvait naturellement se

demander : Suis-je toujours dans les faveurs du roi ? Si tel n'était pas le cas, elle allait au devant d'une mort certaine en se présentant au roi.

[18] Il y a des moments où il semble que Dieu et Christ ne témoignent aucun intérêt spécial, aucune faveur aux fidèles, et précisément quand ils se trouvent aux prises avec l'ennemi. Quelques fidèles s'étonnent alors que Dieu permette au clergé et à d'autres agents du diable de les assaillir si méchamment. C'est évidemment dans ces moments-là qu'ils doivent continuer à manifester leur foi en Dieu et en Christ et à prier pour avoir du secours. A ces occasions, de grandes épreuves fondent sur le peuple de Dieu, mais chacun doit continuer à obéir aux « autorités supérieures », c'est-à-dire à Dieu et à Christ ; chacun le fera en travaillant sans relâche, en se présentant sans cesse devant le trône pour adresser des supplications en faveur de ses frères et pour soi-même. — Ephésiens 6 : 12–18.

[19] Il est probable que jusqu'ici Esther n'avait pas eu l'idée que l'édit de meurtre la touchait, elle aussi, mais Mardochée savait qu'elle n'y échapperait point. « Mardochée fit répondre à Esther : Ne t'imagine pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs. » (4:13) Le diable avait tendu ce piège à tous les Juifs et n'aurait pas fait exception d'Esther en raison des faveurs et du pouvoir qu'elle avait obtenus du roi. Car le diable et Haman désiraient surtout détruire Mardochée et Esther.

[20] De même aujourd'hui, le diable et ses agents terrestres en veulent non seulement à tous ceux qui servent Dieu d'une manière ou d'une autre, mais ils font la guerre spécialement aux membres du « reste », parce que ceux-ci sont les favoris de Dieu et proclament avec puissance le message divin, parce qu'ils ont et le devoir et le privilège de publier ce message que le Seigneur leur a confié. Aucun d'eux ne doit donc s'attendre à être épargné par la colère de Satan, car il voudrait les détruire tous.

[21] Mardochée comprit qu'il était de toute nécessité qu'Esther prît hardiment le parti de son peuple ; en agissant ainsi elle avouerait ses relations avec Dieu et ferait connaître à tous qu'elle était Juive. Si Esther était restée inactive à un moment si critique, elle n'aurait pas maintenu son intégrité envers Dieu. Aussi Mardochée somma-t-il, pour ainsi dire, Esther d'agir. « Car si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » — 4 : 14.

[22] Si nous reconnaissons que Mardochée représente le « reste », c'est-à-dire le « serviteur fidèle et prudent », nous constatons aussi que Dieu a employé certains membres de la classe du « serviteur » pour indiquer à d'autres la grande nécessité de prendre dès maintenant une position ferme du côté du Seigneur. Ceux qui veulent être fidèles au Seigneur ne peuvent plus se tenir cachés, ni s'abstenir de parler de l'organisation de Dieu et de la part qu'ils y ont. Le temps est venu où tous ceux qui composent le « reste » doivent avouer publiquement qu'ils sont du côté de l'Eternel. Il n'y a pas de compromission. Leur déclaration doit être pour Dieu, pour son Christ et pour son royaume, autrement ils ne pourraient faire partie de la classe de l'épouse. Les paroles de Jésus trouvent ici leur place : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. » — Matthieu 12 : 30.

[23] Maintenant le temps est venu où les membres du « reste » doivent tenir ferme ce qu'ils ont, afin que personne ne ravisse leur couronne et que tous soient intègres devant Dieu. Ils doivent partager le sort des oints de Dieu, en faire partie et être entièrement décidés à faire face à tous les dangers qu'ils rencontrent ; il faut qu'ils prennent garde aux commandements de Dieu et qu'ils leur obéissent. Ils doivent faire son œuvre selon ses commandements et lui demeurer fidèles jusqu'à la mort. Lorsqu'un chrétien, favorisé par la connaissance de la vérité, néglige plus tard les commandements de Dieu, il marche dans la voie de l'iniquité et est en grand danger. C'est le devoir de tous ceux qui sont fidèles à Dieu de l'avertir, de « crier à plein gosier » et de ne pas lui cacher le danger. (Esaïe 58 : 1) Dieu a établi les membres de son « serviteur » comme sentinelles et il leur dit : « Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéchiel 33 : 8) Manquer à son devoir est synonyme de désobéir aux commandements de Dieu. Si quelqu'un est infidèle, Dieu suscitera un remplaçant, car il veut que son œuvre soit faite maintenant.

[24] Mardochée savait que l'espérance de son peuple était en Dieu seul et il avait confiance en la Providence divine quand il dit à la reine Esther : « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » Les paroles de Mardochée signifient ceci : « Dieu ne t'aurait-il pas placée justement au poste où tu te trouves actuellement, afin de se servir de toi pour délivrer son peuple ? » Or, les événements prouvèrent que Mardochée ne s'était pas trompé. Nous savons aujourd'hui que les membres du « reste » de Dieu constituent un peuple tiré hors du monde pour le nom de Dieu, qu'ils forment sur la terre une partie de l'organisation de Dieu pour être ses témoins et pour chanter les louanges de son nom. Aucun d'eux ne peut donc maintenir son intégrité envers Dieu, s'il ne rend pas fidèlement le témoignage confié à ce « reste ». Tous doivent ouvertement et courageusement se faire connaître comme témoins de Dieu ; ils doivent lui prouver qu'ils l'aiment, s'ils veulent être gardés.

[25] Ce n'est pas Dieu, mais c'est le « reste » qui bénéficie du fait de participer au service, parce que cette activité lui fournit l'occasion de prouver sa fidélité à Dieu. En 1918, la Grande Guerre prit subitement fin, et cela pour le bien des élus de Dieu. Ceux-ci reçurent l'ordre de porter le message de la vérité aux nations de la terre avant Harmaguédon, la grande destruction finale. (Matthieu 24 : 14–22) Les fidèles n'ignorent donc pas les desseins de Dieu à leur égard. Ils ont été placés dans la position de faveur, qu'ils occupent actuellement, afin d'être les témoins du nom de Jéhovah, d'annoncer ses vertus et d'être employés au but pour lequel Dieu les a formés.

[26] Quoique Mardochée et Esther représentent la même classe, leur situation ne leur permettait pas toujours de causer ensemble. C'est par des messagers qu'ils communiquaient entre eux. Aujourd'hui les fidèles de Dieu sont dispersés dans le monde entier et ne peuvent pas toujours avoir des entretiens les uns avec les autres. Il arrive quelquefois qu'un assez grand nombre d'entre eux peuvent se retrouver dans des réunions générales, se réconforter et s'encourager les uns les autres ; ces rencontres sont cependant rares. Mais Dieu a accordé aux siens un moyen de communication entre eux. Depuis

des années il a employé la *Tour de Garde* à cet effet et ses articles sont publiés dans l'intention d'apporter la vérité au « reste ». Ni cette vérité, ni l'organe qui la proclame ne sont de l'homme, mais de Dieu. Depuis quelque temps la *Tour de Garde* exhorte les frères à travailler diligemment et leur en a fait voir la nécessité; mais ces exhortations ont provoqué de cruelles paroles de la part de ceux qui, favorisés jadis par la vérité, s'en sont détournés. Ceux-ci critiquent sévèrement la Tour de Garde, parce qu'elle publie la vérité. Mais que les fidèles ne se laissent point troubler ! La violente critique de ceux qui s'opposent à la vérité est une preuve que l'ennemi pousse à cette opposition et que les fidèles font la volonté de Dieu. Ceux qui croient que Dieu dirige son œuvre et son peuple par Christ Jésus, continueront à rester fermes et poursuivront joyeusement leur tâche au service du royaume.

27 Devant la gravité de la situation, ceux qu'Esther préfigure font savoir à leurs frères qu'ils désirent participer au royaume. En harmonie avec cela il est écrit : « Esther envoya dire à Mardochée : Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, san manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai. » — 4 : 15, 16.

28 Esther se fit alors connaître et exprima sa détermination d'accomplir sa part même au prix de sa vie. Dans le passé, le Seigneur a supporté avec patience une certaine indifférence, mais maintenant il faut être du côté du Seigneur, sinon on est forcément jeté dans le camp ennemi.

29 La volonté de Dieu est que, quand son peuple lui adresse un appel au temps de la détresse, il doit le faire en toute humilité, en se mettant à l'arrière-plan. S'envelopper d'un sac et se couvrir de cendre, c'est prouver une complète soumission à Dieu ; cette méthode d'humiliation, de jeûne et de prière était souvent employée par les Juifs qui recherchaient les faveurs de Dieu.

30 Si les Juifs avaient cette coutume, c'est qu'ils étaient le peuple élu de Dieu, comme il est écrit : « Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac, j'humiliais mon âme par le jeûne, je priais, la tête penchée sur mon sein. » (Psaume 35 : 13) Aucun autre peuple n'agissait ainsi ; seuls les Juifs avaient cette particularité, parce que Jéhovah était leur Dieu. Quand Daniel implora l'aide de Dieu, il dit : « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. » (Daniel 9 : 3) Une telle humiliation est conforme à la volonté de Dieu, comme le prouvent les paroles de l'Eternel à son prophète: «Maintenant encore, dit l'Eternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations. » (Joël 2 : 12) Jésus appuya l'importance du jeûne et de la prière, en disant : « Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » — Matthieu 17 : 21.

31 Esther suivit la loi et la coutume de son peuple. Elle fit part de sa décision de jeûner et demanda à tous les Juifs de Suse de faire de même. Les Israélites reconnaissaient ainsi la suprématie de Jéhovah, le Dieu d'Israël, et se soumettaient à lui. Si Esther et les autres Juifs n'avaient pas désiré recevoir les faveurs de Jéhovah, ils n'auraient eu aucune raison de s'humilier ainsi et de prier. S'ils jeûnèrent selon la coutume juive, il est certain qu'ils prièrent aussi Dieu. En agissant ainsi, Esther ne cherchait pas à devenir parfaite en développant une plus grande force de caractère, plus de fermeté pour pouvoir enfin braver l'ordonnance qui lui interdisait de paraître devant le roi sans avoir été appelée. Elle avait besoin de l'aide divine pour la conduire saine et sauve au travers des difficultés de sa situation. En entrant chez le roi sans avoir été appelée, Esther risquait non seulement sa vie, mais encore elle mettait en danger celle de Mardochée et de tous les autres Juifs. Le secours divin ne pouvait pas être plus nécessaire que dans de telles conditions. C'est pourquoi Esther s'humilia devant Jéhovah. Elle demanda à tous les Juifs de la ville de faire de même. Il y a de la force dans l'unité et Esther fut ici divinement guidée. Que la situation soit critique ou prospère, les frères doivent rester unis comme un seul homme. « Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble [unis] ! » — Psaume 133 : 1.

32 Nous sommes actuellement dans les derniers jours. Le temps est venu de rendre le dernier témoignage du nom et de la parole de Dieu avant Harmaguédon. Le diable voit que son temps est limité et s'apprête à détruire le « reste », qui cependant n'ignore pas l'activité et la puissance de l'ennemi. Il se trouve dans une situation critique, mais sait que sa force vient de l'Eternel et que sans lui nul ne pourrait résister. Le psalmiste met dans la bouche des fidèles les paroles suivantes qui parlent en leur faveur : « Garde-moi, ô Dieu ! car je cherche en toi mon refuge. » (Psaume 16 : 1) « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » (Psaume 118 : 25) « Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël. L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme ; l'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 121.

33 Il semble très certain que l'apôtre, poussé par le même esprit de Dieu, écrivit pour le bien du « reste » ces paroles-ci : « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable : car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix ; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les dards brûlants du méchant. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant par toute prière et supplication, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et supplication pour tous les saints. » (Ephésiens 6 : 10–18, version de Darby) De même qu'Esther demanda à tous les Juifs de jeûner avec elle, ainsi l'apôtre invite les oints à demeurer ensemble, à prier les uns pour les autres, et pour la délivrance ; puis

il demande de prier pour lui afin qu'il ait la hardiesse de proclamer la vérité.

34 Esther, paraissant devant le roi, représente le « reste » paraissant devant le tribunal de Christ, qui est le grand Juge et qui détermine quelle est la vraie et juste voie qu'on doit suivre. Il est dans son temple et guide la classe du temple.

35 Esther annonça sa décision de risquer sa vie en faisant son devoir. Elle était décidée à le faire, même si elle devait périr. Le fait de paraître devant le roi sans être invitée et le danger qui s'y rattachait, ne préfigurent pas uniquement la présence des membres du « reste » en prière devant Christ, le grand Juge. Ces derniers voient maintenant qu'en continuant fidèlement d'apporter au peuple le message du royaume et qu'en refusant d'écouter les ordres de l'organisation de Satan, qui voudrait leur faire abandonner leur méthode de travail, ils prennent leur vie en leurs mains. Ils savent qu'ils sont responsables envers les « autorités supérieures » — envers Dieu et son organisation — et sont déterminés à faire progresser l'œuvre et à porter le message du royaume de porte en porte, malgré l'opposition. Ils remettent donc leur cas au grand Juge, Christ Jésus, pour qu'il le juge. C'est ainsi que ces serviteurs fidèles veillent et prient tout en allant de l'avant dans l'œuvre. Aucun de ceux qui sont vraiment dévoués à Dieu ne se jettera dans une situation dangereuse. Il présentera la chose par des prières et des supplications au Seigneur, demandant la sagesse divine et la voie à suivre.

36 Esther avait dit : « J'irai même si je dois périr », et les membres de la classe qu'elle préfigurait disent maintenant : Nous ferons l'œuvre du royaume même si nous devons mourir à la tâche. Nous savons que le Dieu que nous servons peut nous délivrer. C'est lui qui décidera si cette délivrance aura lieu dans cette vie encore ou par la mort et la transformation immédiate en la ressemblance du Seigneur ; quoi qu'il fasse, ce sera bien.

37 Esther agit avec beaucoup de prudence, mais sans hésitation aucune au moment voulu. De même le « reste » regardera calmement une situation menaçante, agira avec prudence et réflexion, quoique sans hésitation, car le temps est là où l'œuvre du royaume doit se faire, et avec courage.

38 Il est certain que Mardochée, Esther et les autres Juifs suivirent la loi et les coutumes de leur peuple, c'est-à-dire qu'ils jeûnèrent et prièrent Dieu pour être gardées et pour qu'il détruisît l'ennemi. Les prières écrites par les prophètes de Dieu sont souvent des prophéties qui ont plus qu'un seul accomplissement. Depuis les jours d'Eden jusqu'à maintenant la grande question en litige était toujours le nom de Jéhovah Dieu. Les images prophétiques que Dieu suscita préfigurent son dessein de justifier son nom, et par ses prophètes il mit dans la bouche de ceux qui forment son peuple, des prières qui implorent Dieu, lui demandant cette justification par la destruction de l'ennemi.

39 Dans la diplomatie d'Haman, Mardochée vit l'effort combiné des ennemis de Dieu pour détruire tous ceux qui servent Jéhovah. Il en fit sans doute part à Esther et aux autres, et tous implorèrent Dieu pour qu'il fasse périr Haman et ses acolytes. Nous allons citer une prière prophétique, s'adaptant ici, et qui sans doute a eu son accomplissement en miniature, au temps d'Esther et de Mardochée : « O Dieu, ne reste pas dans le silence ! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu ! Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple [Mardochée, Esther et les autres Juifs] des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges [litt. ceux cachés — tel Esther cachée dans le palais]. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Ils se concertent tous d'un même cœur [en jetant le sort pendant une année], ils font une alliance contre toi [une conspiration pour injurier Dieu en exterminant son peuple] ; les tentes d'Edom [dont les Amalécites étaient les arrière-petits-fils] et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guébal, Ammon, Amalek [Haman était un Agaguite], les Philistins avec les habitants de Tyr ; l'Assyrie aussi se joint à eux, elle prète son bras aux enfants de Lot. Traite-les comme Madian [par la main de Gédéon], comme Sisera, comme Jabin au torrent de Kison ! Ils ont été détruits à En-Dor, ils sont devenus du fumier pour la terre. Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours, qu'ils soient honteux et qu'ils périssent ! Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel, tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83 : 2–11, 18, 19.

40 Dans ces derniers jours, Satan a organisé ses forces contre le « reste » et lui fait la guerre. Les mouvements de l'ennemi sont rusés et ses partisans essayent de se justifier par la loi. Les forces de Satan englobent le clergé apostat et ceux qui possédaient la vérité et qui, par la suite, ont fait partie du « méchant serviteur » ou « homme de péché ».

41 Le nom de Jéhovah est à l'ordre du jour, et le « reste » est la seule classe qui tienne ferme pour ce nom. En harmonie avec la volonté de Dieu, il prie ainsi : « Dieu de ma louange, ne te tais point ! Car ils ouvrent contre moi une bouche méchante et trompeuse, ils me parlent avec une langue mensongère, et ils me font la guerre sans cause. Tandis que je les aime, ils sont mes adversaires ; mais moi, je recours à la prière. Ils me rendent le mal pour le bien, et de la haine pour mon amour. Place-les sous l'autorité d'un méchant, et qu'un accusateur [Satan] se tienne à sa droite ! Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable et que sa prière passe pour un péché ! Tel soit, de la part de l'Eternel, le salaire de mes ennemis, et de ceux qui parlent méchamment de moi ! Et toi, Eternel, Seigneur ! agis en ma faveur à cause de ton nom, car ta bonté est grande ; délivre-moi ! S'ils maudissent, toi tu béniras ; s'ils se lèvent, ils seront confus, et ton serviteur se réjouira. Que mes adversaires revêtent l'ignominie, qu'ils se couvrent de leur honte comme d'un manteau ! » — Psaume 109 : 1–7, 20, 21, 28, 29.

42 Jéhovah a déclaré que quand il mettra la couronne d'or sur la tête de son Roi, ce puissant gouverneur trouvera tous ses ennemis. (Psaume 21 : 9) Jéhovah se « leva » à l'époque où il établit sur le trône son Fils bien-aimé pour que celui-ci domine au milieu de ses ennemis. Il se servit alors de sa grande puissance pour régner. (Psaume 110 : 2 ; Apocalypse 11 : 17) C'est donc en harmonie avec la volonté de Dieu que le « reste » prie pour la destruction des ennemis de Dieu, afin que le nom du Très-Haut soit honoré et exalté sur toute la terre : « Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. Comme la fumée est dissipée, tu les dissiperas ; comme la cire se fond devant le feu, les méchants périront devant Dieu. » — Psaume 68 : 1, 2 ; version de Darby.

[43] Qu'aucun membre du « reste » ne permette à la méchanceté d'entrer dans son cœur, pas même contre l'être le plus méchant. La vengeance appartient à l'Eternel et il l'exécute selon la justice, afin de justifier, de réhabiliter son nom. Que chacun se réjouisse de pouvoir rester du côté de Jéhovah, de chanter ses lauanges maintenant que son nom va être justifié et exalté à tout jamais. Parce que les fidèles continuent joyeusement à rendre témoignage du royaume, l'ennemi cherche leur destruction. Par égard au nom de Jéhovah, ils prient pour la destruction de l'ennemi.

[44] Esther était arrivée à un tournant de sa vie et se prépara à y faire face bravement. Il en est de même maintenant pour le « reste « de Dieu ; que tous ses membres affrontent l'ennemi avec courage, qu'ils marchent humblement devant Dieu et lui soient joyeusement soumis. Que tous regardent en avant avec pleine confiance en Dieu et persuadés qu'au temps voulu il délivrera complètement ceux qui l'aiment ; la délivrance aura pour résultat la gloire éternelle.

Questions béréennes

§ 1, 2. Dans quel but Jéhovah a-t-il accordé le privilège de la prière ? Ecoute-t-il et exauce-t-il toujours la prière ? Citez une circonstance particulièrement caractéristique où il exauça la prière ?

§ 3—5. Indiquez les mobiles qui poussèrent Mardochée à agir quand il apprit le méchant complot d'Haman. Comment sa manière de faire prouve-t-elle sa foi en Dieu?

§ 6, 7. Comment Esther eut-elle connaissance du dessein d'Haman ? Comment s'accomplit cette partie de l'image prophétique ?

§ 8—11. Que fit alors Mardochée ? En quoi cela détermina-t-il la position que dût prendre Esther ? Expliquez comment cela préfigure la position que doit prendre actuellement le peuple de Dieu ?

§ 12, 13. Quel fut alors le message envoyé à Esther ? Quelle fut sa réponse ? Dites si chacun a bien agi dans cette situation.

§ 14—16. Comment un appel à un roi terrestre pour aider le peuple en alliance avec Dieu peut-il se justifier? Qu'est-ce que cela préfigure?

§ 17, 18. Quelle circonstance augmentait en apparence le péril auquel s'exposait Esther en paraissant devant le roi ? Comment cela peut-il s'appliquer à l'heure présente ?

§ 19, 20. Quel but Satan poursuivait-il par son projet d'exterminer tous les Juifs ? Quel avertissement doit en prendre le « reste » ?

§ 21—23. Indiquez la sagesse contenue dans les paroles de Mardochée dans Esther 4 : 13, 14. Quel avertissement contiennent-elles pour le « reste » d'aujourd'hui ?

§ 24, 25. Expliquez et appliquez les paroles de Mardochée : « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? »

§ 26. De quelle manière Mardochée et Esther communiquaient-ils entre eux ? Comment se font maintenant les communications parmi ceux qui y sont préfigurés ?

§ 27—33. Quelle mesure prit Esther lorsqu'elle vit la nécessité d'une action immédiate en faveur du peuple en alliance avec Dieu ? Montrez par des passages bibliques si ce fut la bonne méthode. Indiquez l'enseignement que doit en tirer le « reste » aujourd'hui.

§ 34—38. Quelle leçon le peuple de Dieu d'aujourd'hui doit-il tirer de la présence d'Esther devant le roi et particulièrement au sujet du péril qui en résulterait ? Que pouvons-nous apprendre de la manière avec laquelle elle s'approcha du roi ?

§ 39, 40. Indiquez la ruse avec laquelle Satan voulait, en ce temps-là, accomplir son méchant dessein. Montrez l'analogie de la méthode que Satan emploie aujourd'hui.

§ 41—43. Citez des passages de l'Ecriture qui expriment les prières du « reste » au temps présent ? Quelle sera l'attitude du « reste » en attendant la justification, la réhabilitation de la parole et du nom de Jéhovah.

§ 44. Au point où en est l'étude de ce drame prophétique, comparez la position d'Esther avec celle des membres du « reste ».

(W. T. du 1er juillet 1931)

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(5me partie)

JEHOVAH conseille à son peuple de suivre une voie sage, c'est-à-dire d'apprendre à connaître d'abord la volonté de Dieu et d'agir en conséquence. Aucun homme ne possède assez de sagesse en lui-même pour agir sans chercher d'abord les conseils et les directives du Seigneur. L'insensé se laisse guider par sa propre conscience, sans considérer la parole de Jéhovah. L'homme sage est celui qui ne s'appuie pas sur son opinion personnelle, mais qui s'abandonne à la volonté du Seigneur. Jéhovah dit à ceux qui ont fait une alliance avec lui : « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5, 6.

[2] Dans l'article précédent de la *Tour de Garde*, où nous avons considéré le drame divin d'Esther, les Juifs sont représentés comme étant exposés à un grand danger qui menace de s'abattre sur eux. Esther et Mardochée, de même que les autres Juifs, jeûnaient et priaient conformément à leur loi et à leur coutume. Ils imploraient la sagesse divine recherchant son aide et son appui. Esther suivit le conseil du Très-Haut, qui récompensa sa fidélité et son obéissance. « Celui qui s'applique sagement à quelque chose trouvera le bien, et qui se confie en l'Eternel est bienheureux. » (Prov. 16 : 20, 21; version de Darby.) Ce passage des Ecritures nous donne la règle divine à laquelle il n'y a pas d'exception.

[3] Lorsque commença l'époque de la grande épreuve, en 1918, quelques-uns de ceux qui possédaient la vérité refusèrent stupidement d'apprendre à connaître la sagesse de l'Eternel. Ce serait folie de vouloir maintenant chercher à les instruire. « L'intelligence est une fontaine de vie pour ceux qui la possèdent, mais l'instruction des fous est folie. » (Proverbes 16 : 22) Quelques-uns d'entre eux ont dit avec véhémence : « Nous ne voulons pas être liés, nous voulons être libres de suivre la voie qui nous semblera bonne. Nous n'admettrons pas qu'on nous suggère la manière d'accomplir l'œuvre de l'Eternel. » Ceux-là refusent de s'humilier sous la main puissante de Dieu. « L'homme méchant enhardit son visage, mais celui qui est droit règle sa voie. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point d'intelligence, il n'y a point de conseil, en présence de l'Eternel. » (Proverbes 21 : 29, 30) Il est certain que ces choses ont été écrites dans la parole de Dieu dans l'intérêt particulier du « reste ». (Romains 15 : 4) La voie suivie par Esther, conforme à la sagesse d'en haut, indique donc le chemin que doivent suivre ceux qui ont fait alliance avec Dieu. « Le troisième jour Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. » — 5 : 1.

[4] Esther chercha une solution et ne prit donc pas l'attitude d'une martyre pour éveiller de la sympathie à son égard. Elle ne se comporta pas comme les pharisiens hypocrites, et par conséquent n'afficha pas son jeûne en faisant triste mine, mais elle mit ce qu'elle avait de mieux, pour faire bonne contenance et pour plaire, afin qu'elle pût paraître devant son maître et roi, être agréable à ses yeux et gagner ses grâces. Tous ceux

qui paraissent devant Christ Jésus doivent être revêtus « des vêtements de noce » pour avoir son approbation ; et le « reste » se réjouit d'être ainsi revêtu, car c'est une preuve qu'il fait l'œuvre de l'Eternel d'une manière sage et en harmonie avec ses voies. Les fidèles qui sont appelés à être l'épouse du Christ « se sont revêtus d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19 : 7, 8) Leur dévouement est entièrement pour Dieu et pour son royaume. Ils portent l'insigne royal qui est préfiguré par le « manteau de la justice ». Ainsi revêtus et ayant la joie du Seigneur ils plaisent au Roi, le Très-Haut. Il est vrai qu'ils rencontrent bien des difficultés parce qu'ils se trouvent dans le pays de l'ennemi et parce qu'ils sont fidèles à Dieu, mais ils restent toujours gais car ils savent qu'ils font le bien et qu'ils suivent la voie qui leur est tracée par la sagesse divine.

Le moment critique

5 Satan est un ennemi adroit et rusé, mais ses projets échouent toutes les fois que Jéhovah intervient. Il savait certainement que la loi des Mèdes et des Perses ne changeait pas et que si la reine se présentait devant le roi, sans avoir été demandée, elle risquait la mort au cas où le roi ne l'approuverait pas. Le roi était assis sur son trône à l'entrée de la maison. Esther, revêtue de ses vêtement royaux et portant tous les charmes de sa beauté, entra et se tint debout dans la cour intérieure, où le roi pouvait l'observer de la place qu'il occupait sur le trône. Le diable, avec ses agents et ses anges devait sans doute être présents et en ce moment critique cherchait à influencer le roi Assuérus, afin qu'il manifeste son mécontentement envers Esther parce qu'elle était apparue en sa présence auguste avec si peu de cérémonies. Le moment décisif était arrivé où le diable devait tout tenter pour réussir avec son plan. Mais Jéhovah dirigeait ce grand drame et Esther était sous sa garde. Il avait remarqué comment Esther, Mardochée et les autres Juifs jeûnaient et il avait entendu leurs suppliques. Les puissants anges de Dieu devaient être là même avant l'apparition d'Esther pour repousser Satan et sa méchante cohorte, pour empêcher une décision défavorable de la part du roi Assuérus et pour veiller à ce qu'Assuérus ne soit ni dérangé, ni fâché. Le roi devait sans doute se sentir bien disposé dans cette circonstance. Ce fut avec des pensées agréables dans l'esprit que le roi aperçut sa reine rayonnante de beauté. « Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux ; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha et toucha le bout du sceptre. » (5 : 2) Le diable dut alors être grandement désappointé et furieux, mais il était impuissant. Jéhovah avait, par ses anges, empêché Satan d'exécuter ses méchants projets, et l'épouse du roi était sauvée.

6 Ce fut comme si Jésus-Christ avait été présent et qu'il eût mis à son épouse « les vêtements du salut ». Le sceptre d'or tendu à Esther par le roi prouvait son salut. Lors de la venue du Seigneur Jésus pour bâtir Sion, la grâce divine offerte à la fiancée de Christ signifia le salut de ceux qui constituent l'épouse de Christ ; ils reçurent les « vêtements du salut » et le Seigneur les conduisit sous le « manteau de la justice ». (Esaïe 61 : 10) Les anges de Dieu durent se réjouir lorsque Esther fut approuvée. De même il dut y avoir une grande réjouissance au ciel lorsque Jésus conduisit le « reste » dans le temple et donna aux membres de la classe de l'épouse « le manteau de la justice » ; ils furent ensuite mis en sûreté dans la demeure secrète du Très-Haut.

7 Voyant que le roi manifestait sa faveur, en lui présentant son sceptre d'or, Esther s'approcha et toucha le sceptre. C'est ainsi que Christ, le Roi, accorde sa faveur et partage son royaume avec la classe fidèle de l'épouse. « Le roi lui dit : qu'as-tu reine Esther, et que demandes-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, elle te serait donnée. » (5 : 3) La charmante reine ayant préparé un banquet pour le roi, répondit en invitant le roi à ce banquet. « Esther répondit : Si le roi le trouve bon, que le roi vienne aujourd'hui avec Haman au festin que je lui ai préparé. » — Esther 5 : 4.

8 Cela devait rendre le roi encore plus désireux d'accorder ses bonnes grâces à la reine. En outre, elle fit preuve d'une grande considération envers le roi en invitant son grand vizir au banquet. Elle voulait tout faire pour accomplir son but, en gardant sa confiance en Dieu pour la guider dans la bonne voie. Mais elle fit tout avec sagesse et trouva ce qui est bien, car elle se confia en l'Eternel. — Proverbes 16 : 20, 21.

9 Le roi accompagné d'Haman alla dîner avec la reine. Pendant le banquet, lorsque le vin eut égayé le cœur du roi et que la nourriture succulente l'eut satisfait, il s'adressa à Esther : « Le roi dit à Esther : Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Que désires-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, tu l'obtiendras. » — 5 : 6.

10 Esther jouait son rôle et agissait avec prudence pour arriver à son but au moment opportun. La sagesse divine la guidait. Pendant les trois journées de jeûne, elle avait sans doute mûrement réfléchi à la voie qu'elle devait suivre et aux paroles qu'elle devait prononcer. Elle avait cherché à se faire approuver, et désirait être guidée par Dieu en premier lieu et cherchait également à obtenir l'approbation de son Seigneur et Roi. C'est une leçon que doivent suivre tous ceux qui ont fait alliance avec l'Eternel pour le royaume. Ces derniers devraient chercher à gagner l'approbation de Dieu et ne jamais essayer d'accomplir quelque chose dans un but égoïste. Dans les affaires du royaume, celui qui agit par égoïsme est certain d'échouer.

11 Le roi, satisfait du festin, désirait avoir la réponse d'Esther : « Esther répondit : Voici ce que je demande et ce que je désire. Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et s'il plaît au roi d'accorder ma demande et de satisfaire mon désir, que le roi vienne avec Haman au festin que je leur préparerai, et demain je donnerai réponse au roi selon son ordre. » — 5 : 7, 8.

12 Esther avait fait plaisir au roi jusqu'à présent et sa requête fut d'avoir la permission de préparer à lui ainsi qu'à son favori un autre festin. Elle cherchait ainsi à dissiper la méfiance d'Haman en lui faisant sentir sa propre importance et en lui permettant de croire que sa position était parfaitement sûre et que son projet de tuer Mardochée et les autres Juifs était justifié. Esther suivait la règle divine en étant aussi prudente que le serpent. (Matthieu 10 : 16) Le « reste » sait qu'il doit observer la même règle.

13 Le « reste » plaît maintenant au Roi Christ Jésus, en présentant son témoignage et en demandant en même temps aux représentants de l'ennemi de participer au festin, montrant ainsi qu'il n'a pas besoin d'appliquer une méthode secrète pour accomplir les desseins de Dieu à son égard. Le témoignage rendu partout proclame que cela se fait pour obtenir l'approbation du

Roi et pour le bien de tous les hommes. Les représentants de Satan, le diable, entendent le message et, s'ils le désirent, ils peuvent participer au festin. Pour Esther le roi Assuérus représentait le Roi Christ Jésus, auquel la classe d'Esther s'efforce de plaire. Pour Haman, le roi Assuérus personnifiait tous les pouvoirs de ce monde ; et Haman, le premier après le roi, s'enorgueillissait de l'honneur qu'il avait eu et de la position favorisée qu'il occupait, et il se vantait d'être maintenant dans les meilleures grâces du roi, ce qui lui permettrait de détruire tous ses ennemis, les Juifs, et particulièrement Mardochée. De même aujourd'hui, les membres de la classe d'Haman estiment qu'ils occupent des positions si élevées dans le monde que, lorsque le moment sera venu, ils pourront avec facilité faire exterminer la classe de Mardochée. Ce qui suit confirme cette conclusion.

[14] Haman avait dîné avec le roi et la reine ; cet honneur l'avait gonflé d'orgueil et il quitta la présence du roi, le cœur plein de joie. Mais lorsqu'il vit Mardochée, sa colère gronda, de même que son désir de verser du sang. « Haman sortit ce jour-là, joyeux et le cœur content. Mais lorsqu'il vit, à la porte du roi, Mardochée qui ne se levait ni ne se remuait devant lui, il fut rempli de colère contre Mardochée. » — 5 : 9.

[15] Mardochée se trouvait à la porte du palais, et ne prit pas garde à Haman lorsque ce dernier s'approcha. Cela prouve que Mardochée n'avait ni crié ni jeûné parce qu'il regrettait sa façon de procéder vis-à-vis d'Haman, mais parce qu'il était disposé à mourir, s'il le fallait, pour maintenir son intégrité envers Dieu. Il avait imploré Dieu en poussant des cris afin d'assurer sa délivrance. Un désir de meurtre monta au cœur d'Haman lorsqu'il vit Mardochée ; mais le moment opportun n'était pas encore arrivé, et il se hâta de rentrer à la maison où il manda ses amis et sa femme Zéresch afin de les consulter. (5 : 10) Tout d'abord Haman parla du grand honneur qui lui avait été conféré par l'invitation au banquet. Il se vanta de sa puissance et de son influence. « Haman leur parla de la magnificence de ses richesses, du nombre de ses fils, de tout ce qu'avait fait le roi pour l'élever en dignité et du rang qu'il lui avait donné au-dessus des chefs et des serviteurs du roi. Et il ajouta : Je suis même le seul que la reine Esther ait admis avec le roi au festin qu'elle a fait, et je suis encore invité pour demain chez elle avec le roi. Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi. » (5 : 11–13) C'était un grand homme dans le royaume, grand à ses yeux et à ceux de sa propre maison, et maintenant il tenait ces méprisables Juifs, pour les écraser, comme il le pensait, et sa joie ne pouvait être parfaite avant que ce fût un fait accompli.

[16] Les circonstances que Dieu fit survenir par Esther furent pour Haman une « puissance d'égarement » ; à cause de sa vanité il « cru au mensonge », c'est-à-dire que sa haute position auprès du roi le rassurait pleinement qu'il était dans la bonne voie en cherchant à détruire les Juifs. De même aujourd'hui, ceux qui se disent particulièrement favorisés par Dieu s'exaltent eux-mêmes, et, en raison de leur situation élevée, croient justifiés leurs efforts pour détruire l'œuvre du royaume et ceux qui la font. Ils ont par conséquent aussi une « puissance d'égarement » que le Seigneur prépara pour eux dans les circonstances ayant trait à la classe royale représentée par la reine. Ils ne sont pas pour le royaume, car ils s'opposent au royaume de Dieu et à l'œuvre du royaume. (2 Thess. 2 : 4–11) Satan, le diable, est le menteur fécond et le père de la conspiration tramée pour tuer le « reste » ; il dirige ses agents terrestres pour accomplir ce dessein, que ceux-ci en aient conscience ou non. Ces derniers se flattent d'avoir été ainsi favorisés par le Seigneur, comme ils le croient, et cependant ils disent : « Il faut que nous nous débarrassions de cette classe de Mardochée. » Le clergé et la classe du « méchant serviteur », « l'homme de péché », le fils de la perdition », sont dirigés par Satan, et Dieu leur permet d'agir librement jusqu'à la limite extrême. Ces ennemis voient que le « reste » jouit d'une certaine liberté de parole parmi le peuple, et de certaines occasions de prêcher l'évangile du royaume ; cela augmente leur malveillance, tout comme la méchanceté d'Haman augmenta contre Mardochée, parce que celui-ci était, en quelque peu, dans les bonnes graces du roi.

[17] Esther, en jeûnant avec les autres Juifs et en comparaissant ensuite devant le roi sans avoir été demandée, brûlait ainsi tous les ponts derrière elle, et, ces faits connus, tous sauraient qu'elle était Juive. Cependant il est probable qu'Haman ignorait encore qu'Esther était Juive et cousine de Mardochée. Il est évident que le diable le savait ; mais il ne peut exécuter ses desseins lorsque Jéhovah s'y oppose. Deux choses préoccupaient principalement Haman, à savoir : 1) sa propre importance et la position d'honneur qu'il occupait auprès du roi, et 2) son projet sur la vie de Mardochée. Aujourd'hui deux choses importent à la classe d'Haman, à savoir : 1) sa propre importance et son influence auprès des puissants de ce monde (ils se félicitent d'être le peuple de Dieu, et se vantent de jouir de sa faveur) ; 2) la destruction du « reste », de sa bête noire.

[18] La classe actuelle d'Haman ne croit pas que le « reste », qui aujourd'hui rend le témoignage sur la terre, entre en considération comme membre de l'épouse de Christ. Au contraire, elle croit que le « reste » est en défaveur auprès de Dieu. La « chrétienté organisée », son clergé et tous ceux qui marchent dans la même voie représentent la classe d'Haman qui croie que les gouvernements du monde sont les « autorités supérieures ». Voyant que le « reste » refuse de s'incliner devant le « christianisme », la classe d'Haman considère ce fait comme preuve que le « reste « ne jouit pas de la faveur de Dieu. Par conséquent elle voue le « reste », la classe du serviteur, à la destruction, sans se rendre compte que son dessein est dirigé contre l'épouse de Christ. De même Haman, en méditant son complot, ne savait pas qu'il attenterait à la vie de la reine. C'était Satan, le diable, qui conspirait pour tuer Esther ; et aujourd'hui tout le « reste » est marqué par Satan pour être massacré. Haman raisonnait que s'il pouvait pendre Mardochée, ce dernier serait un objet de malédiction auprès de Dieu. (Deutéronome 21 : 22, 23) D'après son opinion son complot contre Mardochée et les autres Juifs serait justifié aux yeux des Perses et aussi selon la loi des Juifs. Comme il était persuadé de posséder la faveur spéciale du puissant souverain et de sa reine, Haman écouta avidement le conseil que lui donnait sa femme et ses amis : « Zéresch sa femme, et tous ses amis lui dirent : Qu'on prépare un bois haut de cinquante coudées, et demain matin demande au roi qu'on y pende Mardochée ; puis tu iras joyeux au festin avec le roi. Cet avis plut à Haman, et il

fit préparer le bois. » (5 : 14) C'est donc avec plaisir qu'il donna suite à leur suggestion et qu'il fit immédiatement ériger la potence pour y pendre Mardochée. Il attendit donc le jour suivant, lorsqu'il paraîtrait devant le roi, pour obtenir le consentement royal au meurtre de Mardochée, le Juif qu'il haïssait.

La main de Jéhovah

19 Il est probable qu'Haman eut le sommeil léger cette nuit-là, parce qu'il entrevoyait la potence avec le corps de Mardochée pendu très haut. Mais il devait d'abord obtenir la permission du roi et, comme envoyé de Satan, il dut sans doute préparer pendant cette nuit le discours qu'il comptait tenir au roi pour qu'il lui accordât le sang de Mardochée. Le roi Assuérus fut troublé et ne put dormir cette nuit-là. Jéhovah envoya sans doute un ange pour provoquer cette insomnie et pour donner de cette manière un avertissement au roi, Un événement semblable se produisit lorsque Jésus se trouvait devant Pilate et que ce puissant gouverneur reçut un avertissement de sa femme, qui avait eu un songe dont elle lui fit part. (Matthieu 27 : 19) Les Ecritures montrent que Dieu se souvient des bonnes œuvres que ses fidèles serviteurs ont accomplies et il les en récompense au temps opportun. — Actes 10 : 4 ; Néhémie 5 : 19.

20 Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales. On les lut devant le roi, et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Théresch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. Le roi dit : Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela ? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi. » — 6 : 1-3.

21 Mardochée avait rendu un grand service au roi ; la lecture de ce rapport rappela la chose à l'esprit d'Assuérus, et il se souvint aussi qu'il n'avait pas récompensé son fidèle serviteur. (Esther 2:21-23) Jéhovah fit en sorte que cette affaire attirât l'attention du roi à un moment très critique, et il avait sans doute envoyé son ange dans ce but. Comme le dit le passage cité ci-dessus, le roi Assuérus fut informé que rien n'avait été fait pour récompenser le fidèle service rendu par Mardochée. Dieu avait réservé la reconnaissance envers ce fidèle service pour le moment opportun et influença alors l'esprit du roi pour qu'il agît en conséquence.

22 Le lendemain matin l'orgueilleux Haman apparut au palais dans le but d'obtenir l'autorisation de pendre Mardochée. Comme c'était un grand homme à l'allure austère, sa présence provoqua sans doute de l'embarras dans la cour, et cela attira l'attention du roi. « Alors le roi dit : Qui est dans la cour ? — Haman était venu dans la cour extérieure de la maison du roi pour demander au roi de faire pendre Mardochée au bois qu'il avait fait préparer pour lui. » — 6 : 4.

23 Il est bien connu aujourd'hui que le clergé de la « chrétienté organisée » cherche tous les moyens possibles auprès des gouvernements et use de diplomatie pour obtenir une sanction légale quelconque qui lui permette de se débarrasser des « Etudiants de la Bible » qui persistent à aller de porte en porte avec le message du royaume. Il se donne des airs importants, austères, et arrange les choses de manière à faire croire que tous ceux qui le critiquent sont contre les lois du pays. En même temps les membres de ce clergé hypocrite prient pour que les « Etudiants de la Bible » soient détruits, et ils justifient leurs propres pensées en disant que « les Etudiants de la Bible » sont « pires que le bolchévisme ». Il est certain que Jéhovah n'exaucera jamais leurs prières, car « la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ». (1 Pierre 3 : 12) Même de concert avec les dirigeants de ce monde, ils ne réussiront pas à les exterminer. Le moment viendra où les dirigeants de ce monde se tourneront contre le clergé hypocrite et la religion pratiquée par ces soi-disant « chrétiens », et où ils les détruiront. (Apocalypse 17:16-18) Ces images bibliques furent données dans la parole de Dieu dans le but évident de révéler au « reste », en temps utile, l'esprit criminel du clergé hypocrite et de « l'homme de péché, le fils de la perdition ».

24 On informa le roi qu'Haman était dans la cour du palais, et il ordonna qu'Haman s'approchât. « Haman entra, et le roi lui dit : Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer ? Haman se dit en lui-même : Quel autre que moi le roi voudrait-il honorer ? » — 6 : 6.

25 Les rois de ce monde n'honorent généralement pas les personnes du genre de Mardochée, et cela montre que le roi Assuérus, à ce moment-là, illustre le Seigneur, le Roi de gloire, parce qu'il exprimait son plaisir d'honorer celui qui avait rendu un précieux service. Haman pensa naturellement que le roi projetait de l'honorer. Il représente une classe de gens qui dit de nos jours : « Quels sont ceux que les autorités prendraient plaisir à honorer si ce n'est nous-mêmes ? » La classe d'Haman conspire à détruire la classe du « serviteur » de l'Eternel, illustrée par Mardochée, et pour cela s'attend à recevoir des honneurs de la part des autorités de ce monde et aussi de l'Eternel.

26 La classe actuelle d'Haman se figure être favorisée des cieux. En prétendant être les représentants oints de Dieu et de Christ, ils prétendent être les seuls autorisés à prêcher dans le monde. Ils se vantent de parler par autorité divine et s'en jugent seuls capables. Ils font donc preuve de présomption vis-à-vis du Roi des cieux, et comptent trop sur leur influence auprès des gouvernants de ce monde. Haman exprima au roi Assuérus le désir d'être honoré autant que le roi lui-même et cela préfigure que la classe actuelle d'Haman cherche la gloire et les honneurs terrestres et politiques, afin d'être approuvée par les hommes.

27 En pensées, Haman se vit aussitôt revêtu du vêtement royal, à cheval sur un des plus beaux coursiers du roi et conduit par un des serviteurs de la maison du roi, le promenant à travers les rues de la capitale et précédé d'un crieur proclamant au peuple ce personnage puissant et honoré. Il lui semblait jouir de la faveur suprême de son altesse royale, et cet honneur lui permettait de croire qu'il obtiendrait du roi l'autorisation de pendre Mardochée. De même la classe actuelle, représentée par Haman, désire être honorée des dirigeants de ce monde, afin de continuer à en imposer aux peuples par sa grandeur et sa bonté, et elle accepte ces honneurs comme preuve qu'elle n'est pas seulement favorisée par les autorités de ce monde, mais aussi par Dieu ; elle croit pouvoir demander la destruction de cette « classe pestifère » qui sur la terre témoigne du nom de Dieu et de son royaume.

28 Haman, avec une confiance orgueilleuse, prononça son discours au roi, en lui disant ce qui devait être fait pour l'homme que le roi voulait honorer ; aussitôt le roi Assuérus accepta la suggestion d'Haman et lui

ordonna de conférer cet honneur à Mardochée, celui qu'Haman haïssait le plus. « Le roi dit à Haman : prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi ; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné. « — 6 : 10.

[29] Quel ne fut pas le désappointement que ces paroles du roi causèrent à Haman ! Confus et mortifié, il n'osa s'opposer à l'ordre du roi, car un refus signifiait sa mort immédiate. S'il avait su ce qui allait bientôt suivre, il aurait sans doute refusé d'obéir au roi pour s'éviter les humiliations qu'il allait subir. Cela confirme donc d'autres passages bibliques disant que l'Eternel humiliera le clergé et ses alliés avant de les détruire.

[30] Il revêtit Mardochée du vêtement royal et le promena à cheval à travers la place de la ville, en criant au peuple : « C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer. » — 6 : 11.

[31] L'Eternel Dieu fera-t-il connaître aux hommes que la classe de Mardochée, actuellement sur la terre, jouit de la faveur divine, qu'elle représente Dieu et son royaume dans ce monde et que par conséquent elle a son approbation? Au sujet du «serviteur fidèle et prudent», qui doit comprendre tous les membres fidèles du corps de Christ, il est écrit : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » (Esaïe 42 : 1) « Voici je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Esaïe 54 : 4) Si ces faits étaient connus du peuple, l'hypocrite clergé organisé et ses alliés qui conspirent contre le « reste » de Dieu seraient grandement humiliés. « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » — Apoc. 3:9.

[32] Mardochée retourna en triomphe à la porte du palais ; et Haman se rendit en hâte chez lui, la tête voilée et le cœur attristé, pour chercher quelque consolation auprès de sa femme et de ses autres conseillers. (6:12) « Et ses sages, et Zéresch, sa femme, lui dirent: Si Mardochée, devant lequel tu as commencé de tomber, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui. » — 6 : 13.

[33] La main de Jéhovah se fait de nouveau sentir dans cette affaire. Les paroles prononcées par la femme d'Haman et de ses sages étaient des paroles prophétiques, inspirées sans doute par l'ange de l'Eternel. Ils avaient naturellement entendu que Dieu avait jadis prononcé son jugement contre les Amalécites, les ancêtres d'Haman, y compris Haman. Ce fait devait être connu par les conseillers d'Haman, qui à ce moment-là lui rappelèrent la chose. (Exodes 17 : 16) Jéhovah n'agit pas en secret contre ses ennemis. Il leur donne pleinement l'occasion de savoir ce qui va arriver. Un exemple est donné par la prophétie d'un Madianite, simple soldat dans l'armée, qui eut un songe annonçant la destruction imminente de l'armée de Madian. (Juges 7 : 13, 14) Ce songe avait sans doute été inspiré par l'ange de l'Eternel qui le lui fit divulguer.

[34] De même aujourd'hui, cette classe préfigurée par Haman, c'est-à-dire les ecclésiastiques et « l'homme de péché », n'ont pas l'excuse d'ignorer ce qui va arriver. Ils ont sous les yeux les prophéties qu'ils prétendent lire. Par la radio et le message imprimé, qui est largement distribué, ils sont avertis du jugement de Dieu à leur égard. Les conseillers d'Haman devaient sans doute avoir reçu des instructions de l'ange de l'Eternel pour qu'ils avisent Haman de ce qui allait bientôt arriver: «Comme ils lui parlaient encore, les eunuques du roi arrivèrent et conduisirent aussitôt Haman au festin qu'Esther avait préparé. » — 6 : 14.

[35] Pour Haman le drame touchait à sa fin, marquant sa chute rapide et complète. Depuis qu'il avait ordonné la construction de la potence pour pendre Mardochée, les événements s'étaient précipités, et Haman voyait bien maintenant que l'occasion d'y pendre Mardochée était passée. Cependant, il se consolait sans doute à l'idée que le grand carnage des Juifs, définitivement fixé au treizième jour du douxième mois ne pouvait être changé, et qu'il « aurait » quand même Mardochée. Son désappointement devait troubler ses pensées, et c'est pendant qu'il se trouvait dans cet état d'ahurissement que le roi l'envoya chercher pour qu'il assistât au banquet. L'ange de l'Eternel arrangea aussi les choses, car l'heure opportune avait sonné pour Esther. Haman, confus et mystifié, devait sans doute se consoler un peu à l'idée d'être le seul hôte invité au banquet du roi et de la reine ; malgré qu'il eût conspiré à verser le sang de celui que le roi avait honoré, il alla quand même bravement au banquet dans l'intention très ferme de prendre encore part au massacre des Juifs au jour fixé pour le carnage.

[36] Une telle attitude nous permet de prévoir que, lorsque Dieu humiliera le clergé et ses alliés et qu'il montrera ouvertement sa faveur à l'égard du « reste », cette classe du clergé et ceux qui s'associent à eux ne changeront pas leur manière d'agir, mais qu'ils continueront à vouloir verser le sang des fidèles témoins de Dieu. De même qu'Haman ne vit pas s'accomplir son désir de verser le sang des Juifs, ainsi le clergé et ses alliés n'assisteront pas non plus à la destruction de la classe du « reste ». Haman fut détruit avant la grande bataille, le treizième jour du douxième mois, ce qui semble indiquer que la classe d'Haman sera exterminée avant la bataille d'Harmaguédon.

Le second banquet

[37] Le roi et son grand vizir étaient de nouveau assis au banquet en présence de la reine. Le roi demanda de nouveau à la reine de faire connaître sa demande. Remarquez maintenant le courage d'Esther en accusant Haman en sa présence. C'est une preuve de plus que la main de Dieu la guidait, car il ne juge personne sans l'avoir entendu. La charmante reine parla avec sagesse et dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et si le roi le trouve bon, accorde moi la vie, voilà ma demande, et sauve mon peuple, voilà mon désir ! Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, égorgés, anéantis. Encore si nous étions vendus pour devenir esclaves et servantes, je me tairais, mais l'ennemi ne saurait compenser le dommage fait au roi. » — 7 : 3, 4.

[38] Esther ne demanda pas seulement d'avoir la vie sauve, mais aussi celle de son peuple, et révéla ainsi au roi et à Haman qu'elle était Juive. L'heure était critique, mais Esther supporta bravement cette épreuve. Aujourd'hui le « reste » de Dieu en appelle au Roi céleste pour garder le peuple de Dieu. Il ne s'adresse pas à l'organisation de Satan pour être protégé contre ses ennemis, cependant il annonce clairement aux éléments politiques et commerciaux du monde que le clergé de la « chrétienté organisée » est hypocrite et cherche la destruction des témoins de Dieu qui sont fiancés à Christ. Les membres du « reste » doivent

s'identifier d'une manière définitive comme membres de la classe du « serviteur élu » de l'Eternel. Ils ne font pas cela par égoïsme, mais bien en prenant fermement position pour Jéhovah.

[39] Le roi Assuérus dit alors à Esther : « Qui est-il et où est-il, celui qui se propose d'agir ainsi ? En termes dramatiques et avec emphase, Esther répondit : « L'oppresseur, l'ennemi, c'est Haman, ce méchant-là. » C'est alors qu'Haman eut peur, car il vit que c'en était fait de lui. La classe d'Haman n'éprouvera-t-elle pas quelque crainte lorsqu'elle s'apercevra par les faits que c'est par la puissance de Jéhovah Dieu, par sa main, que l'œuvre du témoignage du « reste » progresse ? Lorsqu'elle verra que ses efforts pour empêcher cette œuvre auront été inutiles, et qu'elle se trouvera humiliée, elle comprendra que sa fin sera venue et que sa destruction ne saurait tarder. Les membres de cette classe s'étonneront de se voir éconduits par leurs alliés de ce monde, les chefs politiques et commerciaux, comme cela est prédit dans les Ecritures.

[40] Le roi, grandement irrité, se retira au jardin, tandis qu'Haman se leva pour demander grâce à Esther. Ici l'action du roi dépeint bien quel sentiment de justice subsiste dans l'esprit des hommes imparfaits qui gouvernent le monde. Il y a un grand nombre d'hommes parmi les chefs de ce monde qui haïssent les hypocrites et ceux qui se cachent sous les vêtements des ecclésiastes, alors qu'ils conspirent lâchement à accomplir leurs mauvais desseins. Ceux qui s'occupent des affaires du monde se détourneront avec dégoût du clergé hypocrite, lorsque leurs yeux seront entièrement ouverts et qu'ils verront les faits tels qu'ils existent en réalité.

[41] Si Esther s'était laissée apitoyer par Haman cela aurait déplu à Dieu, car il avait déclaré que les Amalécites devaient être complètement détruits. Le roi Saül avait épargné Agag, et Dieu rejeta Saül. Haman était un Agaguite, et si Esther voulait être fidèle, elle ne devait pas lui faire grâce. Cela semble préfigurer que lorsque le moment sera venu pour le Seigneur de détruire la classe d'Haman, le « reste » n'y mettra pas la main et ne plaidera pas en sa faveur. Entre temps le « reste » ne peut s'empêcher de dire la vérité et de proclamer le jugement de Dieu contre ceux qui d'une manière hypocrite et fausse prétendent le représenter.

[42] En revenant du jardin, le roi Assuérus trouva Haman sur le divan sur lequel la reine Esther se trouvait, la suppliant de lui sauver la vie. « Et le roi dit : Veut-il encore faire violence à la reine, chez moi, dans la maison ? Dès que cette parole fut sortie de la bouche du roi, on voila le visage d'Haman. » Il n'est guère probable que l'intention d'Haman ait été de faire violence à la reine à ce moment-là, mais les paroles du roi prononcées en cette occasion sont très significatives.

[43] Le clergé de la « chrétienté organisée » et ses codéfenseurs, ont essayé de « forcer » l'épouse de Christ, les témoins de Dieu sur la terre, à compromettre leur fidélité et leur pureté envers le Seigneur. Les membres du clergé sont donc coupables d'une conduite impudique et sont dénoncés dans les Ecritures comme adultères. (Jacques 4 : 4) Ils ont essayé d'obliger les véritables enfants de Dieu à se compromettre et c'est pourquoi le Roi éternel en est très irrité. Le clergé s'est mis lui-même dans une position fausse en s'efforçant de se défendre lui-même et en cherchant à se protéger pour échapper à la lumière de la vérité présentée par les témoins de Dieu. Ils haïssent la lumière parce que leurs actes sont mauvais. De même qu'Esther dirigea la lumière sur Haman, en disant la vérité, et qu'Haman l'implora de l'en débarrasser, ainsi le « reste » attire aujourd'hui la lumière sur le clergé en exposant sa duplicité et son hypocrisie. Celui-ci allègue qu'il est persécuté et demande à être protégé contre la soi-disant « bigoterie » des « Etudiants de la Bible ».

[44] Harbona, un des conseillers du roi, devait se trouver à proximité, quoiqu'il ne fût pas un des invités au banquet. Il est possible qu'il fit son apparition pendant que le roi était au jardin. Et lorsque le roi prononça ces paroles manifestant son dégoût sur la conduite inqualifiable d'Haman sur le divan de la reine, Harbona conseilla qu'Haman soit pendu à la potence qu'il avait fait construire pour Mardochée. « Et Harbona l'un des eunuques, dit en présence du roi : Voici, le bois préparé par Haman pour Mardochée, qui a parlé pour le bien du roi, est dressé dans la maison d'Haman, à une hauteur de cinquante coudées. Le roi dit : Qu'on y pende Haman ! » — 7 : 9.

[45] Haman avait fait des préparatifs pour détruire celui qui avait rendu un précieux service au roi et, en apprenant ce fait, Assuérus, fut irrité contre lui et ordonna qu'Haman fut pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée.

[46] Quelques hommes qui s'occupent des affaires publiques de ce monde tolèrent le clergé, mais ne croient pas que ce clergé cherche à détruire l'humble « reste » des témoins de Dieu. Des hommes braves et honnêtes ont posé les fondations de pays tels que l'Amérique ; ils ont exigé que la constitution des Etats-Unis permette à chaque personne d'adorer Dieu à sa manière. La liberté de conscience a toujours été l'orgueil des gouvernants américains. Le clergé aurait dû en tout temps encourager une liberté complète de prêcher l'évangile et d'interprêter la Bible, mais il a été et est encore l'adversaire le plus violent et s'est efforcé d'empêcher le peuple d'obtenir une connaissance de la Bible. Son désir de se débarrasser des « Etudiants de la Bible » est entièrement égoïste. Lorsque les hommes honnêtes des gouvernements apprendront que le but réel du clergé est de détruire, par égoïsme, ceux qui proclament la vérité biblique, ils se tourneront contre le clergé et ils leur feront ce que le clergé se proposait de faire au « reste ». La loi du talion est une juste loi, car c'est Dieu qui l'a prévue ainsi : « Il a creusé une fosse, et il l'a rendue profonde ; et il est tombé dans la fosse qu'il a faite. Le trouble qu'il avait préparé retombera sur sa tête, et sa violence retombera sur son crâne.» (Psaume 7 : 15, 16) « Les nations tombent dans la fosse qu'elles ont faite ; leur pied se prend au filet qu'elles ont caché. L'Eternel se montre, il fait justice, il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains. » (Psaume 9 : 16, 17) C'est ainsi qu'Haman fut pendu par les membres de sa propre organisation et c'est ainsi que le Seigneur permettra qu'une certaine partie de l'organisation de Satan détruise la classe représentée par Haman.

[47] La justification de la parole et du nom du Roi éternel est la chose la plus importante. « Et l'on pendit Haman au bois qu'il avait préparé pour Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa. » 7 : 10.

[48] Jéhovah justifia son nom en pendant le représentant de Satan, le méchant Haman. Le fait que lui et ses fils furent pendus élimina donc le dernier des Amalécites, car depuis il n'en est plus fait mention dans la Bible, et Dieu avait déclaré qu'il en serait ainsi. Ces dernières années Jéhovah a montré à son peuple que la chose la plus importante est la justification de sa

parole et de son nom. Pour aider et réconforter ses fidèles, afin qu'ils puissent conserver leur espérance, il leur révèle maintenant plus clairement son dessein ; cela doit indiquer que le jour est proche où le nom de Jéhovah sera justifié dans la grande bataille d'Harmaguédon.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Etablissez une distinction entre le sage et le sot.
§ 2. Montrez qu'Esther et Mardochée observaient la règle divine et suivaient le conseil du Très-Haut.
§ 3. Donnez une illustration de l'application des paroles dans Proverbes 16 : 22 et 21 : 29, 30.
§ 4. Comparez l'attitude d'Esther (telle qu'elle est décrite dans Esther 5 : 1) et celle du « reste » (dont il est question dans l'Apocalypse 19 : 7, 8) avec celle des pharisiens (Matthieu 6 : 16).
§ 5, 6. Décrivez comment Esther s'approcha du roi et comment elle fut approuvée. Comment cette partie de l'image prophétique s'est-elle accomplie ?
§ 7, 8. Que dit le roi à Esther en cette circonstance ? Comment sa réponse, telle qu'elle nous est donnée, fit-elle impression sur le roi?
§ 9—11. Mentionnez comment le banquet donna à Esther l'occasion de consolider sa position favorisée et son influence auprès du roi, et comment elle profita de l'occasion avec sagesse.
§ 12, 13. Pourquoi Esther invita-t-elle Haman au banquet qu'elle désirait préparer pour le lendemain ? Quel effet cette invitation eut-elle sur Haman ? De quelle manière cette partie de l'image s'accomplit-elle ?
§ 14—16. Qu'est-ce qui se produisit après le banquet de nature à augmenter encore l'amertume d'Haman contre Mardochée ? Quelle est la raison précise pour laquelle Mardochée dédaignait Haman ? Qu'est-ce qui a trait à la situation actuelle, dans les faits qui précèdent ?
§ 17, 18. Haman savait-il à ce moment-là que Mardochée et Esther étaient Juifs ? Comparez en cette circonstance la position et l'attitude d'Haman avec celle de la classe qu'il préfigure.
§ 19—21. Donez la raison pour laquelle le roi ne put dormir cette nuit-là. Quelles en furent les suites ? Quelle est la leçon contenue dans cette partie des annales ?
§ 22, 23. De quelle manière Haman fut-il ensuite mentionné dans les annales prophétiques ? Comment cela s'accomplit-il ?
§ 24—27. Dites comment Haman, dans son arrogance et son égoïsme, fit en sorte que Mardochée reçût précisément ce même honneur qu'il convoitait pour lui-même. En quoi cette prophétie se réalise-t-elle actuellement ?
§ 28—31. Comment le roi accepta-t-il la suggestion d'Haman sur « ce qu'il fallait faire pour un homme que le roi veut honorer » ? Qu'est-ce que cela signifiait pour Haman ? Comment cela s'est-il réalisé ?
§ 32—34. Montrez si Haman avait de sages conseillers. Quelle est la leçon enseignée ici ?
§ 35, 36. Quelle est la consolation qui resta à Haman après avoir été humilié ? Qu'est-ce qui a été préfiguré par cette situation prophétique ?
§ 37, 38. A quelle occasion Esther put-elle présenter sa requête au roi ? Quelle fut sa demande ? Qu'est-ce que cela signifiait pour elle ? Quelle est l'application pour le « reste » ?
§ 39—43. Expliquez l'image prophétique contenue dans Esther 7 : 6—8.
§ 44—46. Quelles sont la situation actuelle et la rétribution de la classe d'Haman illustrées dans le complot d'Haman, et dans ce qui s'ensuivit ?
§ 47, 48. Expliquez pourquoi, après avoir fait pendre Haman au bois préparé pour Mardochée, « la colère du roi s'apaisa ». Quelle est la leçon qui s'y trouve contenue pour le « reste » ?

(W. T. du 15 juillet 1931)

L'unique nécessaire

(Suite)

Les gens bien disposés appartenant à ces organisations voient que la vérité n'est enseignée ni par leurs pasteurs, ni par les principaux de leurs églises. Souvent ceux qui fréquentent les églises ne s'y rendent que pour admirer les habits somptueux, ou écouter un sermon qui ne se rapporte pas à la parole de Dieu. Il y a dans ces organisations chrétiennes de différentes confessions, des âmes affamées qui, voyant l'état de celles-ci se trouvent dans la détresse. Jéhovah, par ses prophètes, a prédit cette situation et met dans la bouche des gens bien disposés la prière suivante : « Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, et nous délivre ! Pardonne-nous nos péchés, pour l'amour de ton nom ». (Psaume 79 : 9) Ils savent bien que le nom de Dieu n'est pas honoré dans les églises, et que les gens qui n'en font partie et qui sont généralement appelés païens regardent les prêtres avec mépris, car ils se rendent compte que la plupart d'entre eux sont des hypocrites et que leur prétention de représenter Dieu est une imposture.

Le prophète parle ainsi à ces captifs de bonne volonté : « Pourquoi les nations [c'est-à-dire, les gens qui n'appartiennent à aucune église] diraient-elles ; Où est leur Dieu ? Ces captifs soupirent et crient dans leur angoisse, et le prophète transcrit ainsi la suite de leur prière : « Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras, sauve ceux qui sont voués à la mort ! Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins, l'outrage qu'ils t'ont infligé ô Seigneur ! Mais nous, ton peuple, le troupeau dont tu es le berger, nous te célébrerons à perpétuité. D'âge en âge, nous redirons tes louanges». — Psaume 79 : 10-13.

Cette prophétie dit bien que les captifs vivent, mais qu'ils sont « voués à la mort » et par suite sont reconnaissables. Tous ceux qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, qui au nom de Jésus sont acceptés et accueillis dans « l'alliance par le sacrifice », doivent mourir comme créatures terrestres et ressusciter de la mort comme créatures spirituelles. Ils sont, par conséquent, à cause de cette alliance, « voués à la mort ». Ceux qui librement et avec joie se retirent des systèmes religieux nominaux et suivent les commandements du Seigneur (2 Corinthiens 6 : 16—18) doivent aussi mourir, mais ne sont pas retenus captifs. Puisqu'ils se nourrissent de la parole de Dieu, ils sont devenus forts, ils ont quitté leurs cachots et ont été conduits à Sion. Beaucoup de ceux-ci furent autrefois des « captifs » de Babylone ou des systèmes diaboliques, mais ils ont quitté Babylone et sont heureux. (Psaume 126 : 1—3) Ceux d'entre eux qui demeurent dans les systèmes religieux, soit par peur ou par contrainte, y restent comme captifs, et ce sont eux qui crient au secours. Le prophète de Dieu nous présente cette classe comme une multitude de gens qui passeront la grande tribulation et qui laveront leurs habits dans le sang de l'Agneau, afin que Dieu les reçoive, et « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». — Apocalypse 7 : 11—17 ; Sacharie 14 : 2.

En vérité il se trouve une quantité de gens aussi bien chez les Catholiques que chez les Protestants, qui ont faim de la vérité et de la justice, et les prêtres, pasteurs ou geôliers font tout leur possible pour les empêcher à connaître cette vérité et cette justice. Dans leur détresse ces captifs prient Dieu et disent : « Regarde à ma droite, et vois ! Personne ne me reconnaît, tout refuge me manque ; personne ne prend souci de moi. Je crie vers toi, ô Eternel et je dis : tu es mon asile, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mon cri, car je suis extrêmement misérable. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi. Retire mon âme de sa prison, afin que je puisse célébrer ton nom. Les justes viendront triompher avec moi de ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits. » — Psaume 142 : 5—8.

Le prophète de Dieu prédit un temps où Dieu entendra le cri des captifs et les délivrera, puis indique que cette délivrance arrivera après le rétablissement de Sion. Cela nous montre le travail de la classe du temple, c'est-à-dire ce que les témoins du Seigneur doivent faire, et la raison de ce témoignage. « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel ! Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr. » — Psaume 102 : 17–21.

Au moment voulu, le Seigneur introduisit la radio, afin qu'il fut possible d'entendre chez soi le message de la vérité, sans être importuné par les geôliers, c'est-à-dire les ecclésiastiques. Ceux-ci, le sachant, s'allient aux représentants du gros commerce et du capital pour contrôler le message diffusé et, là où la chose est possible, s'opposent à cette transmission. Le Seigneur a aussi prévu un grand nombre de livres qui enseignent et expliquent la Bible ; ses fidèles témoins vont de porte en porte apportant ces livres au peuple, afin que les captifs aient au moins quelque nourriture. Le prophète nous fait voir que le Seigneur ouvrira les portes de la connaissance à ceux qui recherchent sincèrement la vérité, afin qu'ils aient l'occasion d'entendre sa Parole et de la connaître. « Louez l'Eternel... qui a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours. Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Eternel délivre les captifs ; l'Eternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés, l'Eternel aime les justes. » — Psaume 146 : 1–8.

Les faits prouvent que les consacrés qui se trouvent dans les organisations de ces différentes confessions religieuses et qui désirent comprendre Dieu et sa Parole, ont faim et sont dans la détresse et qu'ils demandent de l'aide. Ces faits prouvent encore que les ecclésiastiques, leurs geôliers, ne les secourent pas ; le Seigneur dit d'eux : « Voici j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes. » — Ezéchiel 34 : 10.

De plus Dieu nous montre par son prophète qu'il portera secours aux captifs en leur faisant connaître la vérité ; il nous dit qu'il enverra son « serviteur » ou « ses témoins » et que ceux-ci la leur annonceront.

Nous avons ici une des raisons pour lesquelles le témoignage de la parole divine doit être transmis maintenant à la classe du « serviteur » ; et cette proclamation est l'accomplissement de la prophétie. C'est pour cela que des personnes devouées vont de porte en porte présentant des livres bibliques à un prix modeste. C'est ainsi qu'elles prêchent l'évangile, puisque c'est la manière que le Seigneur leur a indiquée. Le témoignage par la radio, par les livres et brochures et par d'autres moyens provoque une séparation parmi les hommes ; en effet, d'une part se trouvent les gens loyaux et sincères, qui désirent servir Dieu, et de l'autre, les hypocrites. Le but n'est pas d'engager les gens à faire partie d'une organisation quelconque, mais le témoignage est rendu afin que les hommes aient l'occasion d'ouvrir les yeux et de défendre la cause de Dieu. En effet, Dieu a ordonné à ses témoins de porter ce message aux captifs, et s'ils ne le portent pas, ils ne sauraient lui plaire.

Les créatures

Il y a des millions de créatures bien disposées de part le monde, et qui ne font pas partie effective de l'organisation de Satan, mais qui sont tout de même sous l'influence et le contrôle de son organisation opprimante. Ils ne sont pas retenus dans les « geôles de l'église », mais demeurent en dehors. Ils y voient une sainteté feinte et se retirent de ces assemblées. Mais cependant ils sont aveugles quant à la vérité, et c'est Satan qui leur a ôté la vue. (Esaïe 42 : 7 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4) Dieu veut que ces gens aient une occasion de connaître la vérité, que leurs yeux s'ouvrent, c'est-à-dire que leur intelligence comprenne, afin qu'ils puissent se mettre du côté de Jéhovah et combattre Satan. Par ses prophètes, Dieu fit prédire que cette œuvre se réaliserait et il en fut ainsi. Dieu prédit encore qu'il conclurait une alliance éternelle avec Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, et qu'il y ferait entrer d'autres créatures et que celles qui resteraient fidèles à cette alliance seraient membres de la « classe du serviteur éprouvé ». — Esaïe 55 : 1–3 ; 42 : 1–6.

Il est parfaitement clair que par ses témoins Dieu accomplit une œuvre pour le bien des peuples. Par son prophète il dit : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et législateur des peuples. » (Esaïe 55 : 4) Ces paroles concernent en premier lieu Jésus-Christ ; il dit qu'il est venu dans le monde, pour être témoin de la vérité. Elles concernent aussi tous ceux qui sont en Christ, qui demeurent dans son temple et qui appartiennent à Sion. Les derniers membres du Christ sur la terre sont appelés par conséquent « ses témoins auprès des peuples », et la mission dont ils sont chargés est claire et nette. Sous la surveillance suprême du grand Témoin, Jésus-Christ, il doivent être « témoins auprès des peuples, chefs et législateurs des peuples », et c'est ce qu'ils sont.

Le « reste » représente les « pieds » de ce grand Témoin et une partie de Sion, et il est dans le temple, et parce qu'il est encore sur la terre, il touche aux confins du glorieux royaume de Dieu. Ceux du « reste » sont aussi les sentinelles de Dieu placées sur les « murailles de Jérusalem », qui est l'organisation de son peuple sur la terre. Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. O vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, ne prenez aucun repos. » — Esaïe 62 : 6.

Le « reste » ou les serviteurs de Dieu doivent continuer à rendre le témoignage jusqu'au temps de leur entrée dans le royaume. L'entrée est préfigurée par une « porte », et Jéhovah dit à la classe du serviteur, son témoin : « Passez, passez par les portes, préparez le chemin du peuple, relevez, relevez la route, ôtez-en les pierres ; dressez l'étendard vers les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

Ces fidèles témoins montrent au peuple le droit chemin, car leurs faces sont constamment tournées vers le royaume céleste. Ils « préparent le chemin du peuple» en leur indiquant la raison de leur aveuglement et de leur oppression, et en leur révélant en quoi consiste la délivrance de leur joug et le chemin de la vie éternelle. Cela n'est pas convertir le monde, ainsi que les ecclésiastiques prétendent pouvoir le faire, mais c'est une

campagne qui a pour but d'éclairer les hommes selon les commandements de Dieu.

Les témoins ont l'ordre de « dresser l'étendard vers les peuples ». Un étendard est un fanion ou un drapeau autour duquel se rallient les hommes pour prendre position soit d'un côté soit de l'autre. L'étendard qui doit être « dressé vers les peuples » est l'étendard de Dieu qui représente le salut et son gouvernement de justice.

Les peuples doivent savoir que Satan est leur principal ennemi et que Jéhovah est pour toujours leur véritable ami, afin que les gens de bonne volonté aient la possibilité de se tenir du côte du Seigneur, leur Dieu, et de se grouper sous son étendard.

L'unique nécessaire est la connaissance de Dieu et de son royaume dont le chef est Christ. Ce royaume apporte la délivrance complète et des bénédictions éternelles. Les témoins luttent pour les hommes en leur transmettant le message de vérité. Toutes les créatures de bonne volonté qui aiment la justice, qui haïssent l'iniquité, devraient rompre les liens qui les retiennent dans une organisation égoïste, et se mettre franchement et hardiment du côté de Jéhovah. Elles ne devraient pas tenir à des doctrines faites par les hommes qui réfutent la parole de Dieu, mais accepter la vérité avec joie et amour. Le jour de la délivrance est arrivé, et quiconque cherche la vérité et suit le chemin de la justice sera toujours béni et le nom de Jéhovah sera éternellement justifié.

(W. T. du 15 décembre 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 14 octobre

« Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavés leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apocalypse 7 : 14.

En 1918 et 1919 le clergé conduisit ses troupeaux au désert — comme on l'avait fait du bouc émissaire — en adoptant ouvertement et en endossant la Société des Nations comme un substitut du royaume de Dieu. *Mais le temps doit venir où tous ceux qui voudront obtenir la vie comme créature spirituelle devront prendre position contre ce pis aller du diable.* Ce temps viendra, soit avant soit avec Harmaguédon. Alors il arrivera que ceux préfigurés par Samson renverseront la structure de l'édifice sur leurs propres têtes et mourront plutôt que de renier le Seigneur. Cela amènera leur tribulation finale, et le Seigneur les approuvera parce qu'ils auront maintenu leur foi dans le sang de Christ, et parce qu'ils réaliseront leur dépendance des dispositions que Dieu a prises pour le salut par Christ Jésus et aucun autre. *L I, 95.*

Texte du 21 octobre

« Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, est son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. » — Genèse 28 : 12. —

Il semble bien clair que lorsque le « reste » est assemblé dans la demeure secrète du Très-Haut, les anges du Seigneur soient chargés d'une certaine mission consistant entre autres à surveiller et à sauvegarder les intérêts de ses fidèles. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91 : 11) La classe du « serviteur » est formée pour le service. Le « serviteur » n'agit pas sous l'influence du saint-esprit, car les Ecritures laissent clairement entendre que le Seigneur donne des ordres à ses anges et qu'ils agissent sous sa surveillance en instruisant le « reste » de sa mission. — Apoc. 8 : 1-7 *T 12/30.*

Texte du 28 octobre

« Dieu de ma louange, ne te tais point ! » — Psaume 109 : 1. —

Les mots « Judas » et « Judah » dérivent de la même racine et signifient « gloire à Dieu ». Judas chanta d'abord les louanges de l'Eternel ; plus tard il se retira et se révolta contre Dieu. Pendant quelque temps Judas Iscarioth avait été le serviteur du Seigneur Jésus. D'entre les douze serviteurs de Jésus-Christ, Judas fut celui qui devint le serviteur méchant et qui perdit toute occasion de participer au royaume dont Jésus lui avait parlé et auquel il avait été appelé. Jésus déclara que Judas était perdu et il l'appela « le fils de la perdition ». Judas accomplit, au moins en miniature, la prophétie écrite dans le Psaume 109, mais il semble qu'elle a son accomplissement complet au « jour de Christ ». (Actes 1 : 20) Il n'y a pas de bonne raison pour conclure que « l'homme de péché, le fils de la perdition » soit une seule créature. Il est plutôt la classe du « méchant serviteur ». *T 1/31 ; 12/30.*

Texte du 4 novembre

« Le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » — Apocalypse 10 : 7.

Le mystère de Dieu n'est pas le même que le « mystère de Christ ». Le mystère de Dieu concerne son organisation et celle qui s'oppose à lui et qu'il détruira. Il y a beaucoup de questions relatives à Jéhovah qui furent un mystère pour le peuple de Dieu, mais qui ont été éclaircies depuis la venue du Seigneur à son temple. Qui est Dieu ? Quelle est la signification des noms par lesquels il se révèle lui-même ? Est-il responsable de toutes les afflictions et malheurs de la terre, y inclues les calamités ? A-t-il une organisation, et quelle est-elle ? Quelle est l'organisation qui s'oppose à lui et en quoi consiste-t-elle ? Il y a longtemps que Dieu avait prédit toutes ces choses par ses prophètes et le temps devait venir où son fidèle peuple sur la terre devait les comprendre. Ce temps est maintenant arrivé. *L I, 180.*

Texte du 11 novembre

« Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. » — Esaïe 60 : 11 —

« Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. » (Apocal. 21 : 25) Cela signifie que Jéhovah sera toujours avec son organisation bénie. (Ps. 118 : 19-21) Dans les temps anciens les portes étaient fermées à la tombé de la nuit pour se garder contre les ennemis. (Néh. 13 : 19) Lorsque le royaume de justice régnera en plein pouvoir, les « princes de ce monde de ténèbres » auront disparu et il ne sera plus nécessaire de fermer les portes. Elles resteront toujours ouvertes et la présence de Dieu sera là le jour et la nuit et à toujours, et tout ce qui respire rendra louange à Dieu. — Ps. 150. *L II, 251,252.*